MAPPEMONDE 61 2001.1

IMAGES GÉOGRAPHIQUES

Framatome et le polycentrisme fantasmé

Avec Framatome, « le futur c'est concret » (en anglais dans le texte). Et le concret, c'est l'Europe, la nuit, photographiée depuis un satellite : des amas et des taches de lumière, énergie consommée, énergie distribuée, énergie produite, merci Framatome.

À première vue l'image est connue, bien que satellitaire. Rappelons que c'est à cause d'elle si, pour un certain nombre d'élèves et d'étudiants sans doute pas très bien informés, la banane est bleue : bleue comme la lumière électrique bien sûr, surtout le soir au fond des salles de classe et des amphis. On peut vérifier ici une fois encore la couleur, et surtout la forme, de la banane, mais passons, ceci est une autre histoire.

À seconde vue, attirée par la France, il s'avère que Framatome salue, par sa publicité, la naissance de deux nouvelles métropoles dans la nuit éclairée de notre armature urbaine : une qui semble avoir transformé Poitiers en une région urbaine comparable à celle de Berlin, une autre à équidistance de Lyon et de Toulouse, sans doute en lieu et place de Mende. Tant qu'à faire, on aurait pu suggérer à l'infographiste manipulateur d'images une troisième tache rapportée quelque part en Haute-Marne où la nuit est un peu sombre, mais deux nouvelles métropoles, dont une en Lozère, ce n'est déjà pas si mal !

On ne va pas jouer aux géographes outragés : la publicité manipule les esprits par l'image, c'est sa raison d'être. Framatome prétend maîtriser les énergies (« certaines le sont déjà »), pas forcément les cartes et images de la Terre. Mais il se trouve que cette maîtrise se joue concomitamment au sein d'une autre institution nationale, pour laquelle aussi, « le futur c'est concret » : par la proposition pour l'aménagement du territoire dite « France 2020 », la DATAR a enfourché le cheval de bataille du polycentrisme (nouvelle version, dit « maillé »), et produit également ses images qui laissent assez entendre que si « demain les énergies (collectives) devront être maîtrisées, certaines le sont déjà ».

Polycentrisme : la DATAR l'a rêvé, Framatome l'a fait ? Ou encore, selon la définition de Franck Scherrer (1) : « polycentrisme : à l'œuvre quand l'aménagement ne sait plus où donner de la tête » ? Dans la perpétuelle bataille des représentations que se livrent les différents acteurs de la chose collective, les uns pour vendre de l'énergie, les autres pour en mobiliser, il semble que la France telle qu'elle est en Europe ne soit plus présentable sans « retouches ».

Heureusement, « les premiers résultats du recensement suggèrent l'émergence d'une autre France, un peu moins polarisée par l'Île-de-France et d'un fonctionnement moins jacobin. Le développement territorial y est plus équilibré. Paris et l'Île-de-France ne règne plus sur la Province », etc. (2). C'est la DATAR qui annonce toutes ces bonnes nouvelles. Framatome aurait tort de ne pas les illustrer.

Fantasme : représentation imaginaire traduisant des désirs plus ou moins conscients. – **Martin Vanier**, IGA-Grenoble

(1) *Repenser le territoire, un dictionnaire critique*, 2000, Paris-La Tour D'Aigues : Datar-L'Aube, p. 61.
(2) *Aménagement du territoire et recensement de la population en 1999*, 2000, Paris ; Datar, p. 3.

RENSEIGNEMENTS PRIS. Face aux réactions suscitées par cette image, *Mappemonde* s'est adressé 1/ au fournisseur de l'image (due à un satellite de la défense américaine) qui s'est borné à la fournir, 2/ à Framatome qui nous a permis de contacter l'agence de publicité qui a *travaillé* l'image. Conclusions : l'image a été reprise de 2 façons. Dans le Nord de l'Europe, pour « dédensifier » une tache lumineuse jugée trop uniforme et ne donnant donc pas l'impression recherchée de multiplicité des sources de lumière ; dans le Sud, certaines taches lumineuses ont paru évoquer des impacts de bombes anxiogènes (syndrome guerre du Golfe !). Elles ont donc été « épaissies », et l'agence reconnaît avoir eu parfois la main un peu lourde ! Les contours des pays sont ceux d'origine. L'image a donc été manipulée comme n'importe quelle image publicitaire pour n'importe quel produit de consommation. Le plus piquant, c'est que des professeurs l'ont demandée pour leur classe ; ils ont été honnêtement renvoyés au fournisseur de la véritable image. Framatome a répondu en toute transparence à nos questions. Regrettons toutefois que la légende de la photo ait été maintenue telle quelle. Conclusion : l'image est fausse ; mieux vaut ne pas s'en servir en classe… – **Cécile Gaudin**